
«Revue des Langues Romanes» 117, n. 2, 2013

Paola Cifarelli



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/350>

DOI : 10.4000/studifrancesi.350

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 2015

Pagination : 126-127

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Paola Cifarelli, « «Revue des Langues Romanes» 117, n. 2, 2013 », *Studi Francesi* [En ligne], 175 (LIX | I) | 2015, mis en ligne le 01 avril 2015, consulté le 18 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/350> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.350>

Ce document a été généré automatiquement le 18 septembre 2020.



Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

«Revue des Langues Romanes» 117, n. 2, 2013

Paola Cifarelli

RÉFÉRENCE

«Revue des Langues Romanes» 117, n. 2, 2013

- 1 Ce fascicule contient une première section thématique consacrée à *La guerre au Moyen Age: des motifs épiques aux réalités du xv^e siècle* (vol. 2); nous rendons compte ici des contributions concernant le xv^e siècle.
- 2 Liliane DULAC et Earl Jeffrey RICHARDS, *Guerre sainte ou guerre juste? Le nouveau discours polémologique, juridique et humaniste chez Christine de Pizan après la débâcle de Nicopolis*, pp. 321-340; dans le *Livre des Faits d'armes et de chevalerie*, qui renferme les considérations de Christine sur la guerre, la réflexion humaniste italienne influence le scepticisme à l'égard de la chevalerie traditionnelle et de la guerre sainte. Filtrée aussi à travers l'*Arbre des Batailles* d'Honoré Bouvet, la distinction opérée par le courant juridique italien entre guerre juste et guerre sainte informe la perspective adoptée par Christine, nettement distincte des positions très influentes de Geoffroy de Charny, pour qui «le caractère sacré des chevaliers transforme automatiquement les expéditions militaires en guerre sainte» (p. 328). L'autre aspect original des *Faits d'armes*, encore une fois sous le signe de l'influence italienne, est l'accent mis sur la nécessité d'établir un lien étroit entre sagesse et chevalerie, ce qui a comme conséquence un renouvellement profond des valeurs associées au chevalier.
- 3 Cette importance de la sagesse pour le 'nouveau' chevalier du xv^e siècle ressort également des recherches de Danielle QUÉRUEL sur les représentations littéraires de la guerre dans les romans composés en milieu bourguignon au xv^e siècle (*Du chevalier au 'chevetain': images de la guerre dans les romans bourguignons du xv^e siècle*, pp. 341-357). L'A. prend en considération une série de romans écrits surtout dans les dernières années du règne de Philippe le Bon, dans lesquels le personnage du chevalier subit des

transformations profondes par rapport à l'image de celui-ci dans le roman arthurien; ces héros fictifs agissant dans un contexte contemporain profondément marqué par la guerre contribuent certes à entretenir le prestige de la chevalerie, selon un projet politique pour lequel le culte de la prouesse est un élément fondamental, mais ils se font aussi porteurs de valeurs nouvelles, telles l'intelligence, les capacités stratégiques dans la bataille, leur discernement. Les textes, destinés surtout à un public bourgeois, s'apparenteraient aux romans de formation et oscilleraient entre tradition et innovation, aussi pour ce qui concerne les types d'affrontement guerrier et le théâtre des combats.

- 4 Jean-Pierre MARTIN (*Les motifs de combat dans la version d'«Ami et Amile» en alexandrins*, pp. 359-376) se penche sur la version en alexandrins de la chanson de geste *Ami et Amile* élaborée au ^{xv}^e siècle et transmise dans quatre manuscrits, en se concentrant surtout sur la manière dont l'auteur, dans la première partie de la geste, a exploité les techniques de narration des épisodes guerriers pour renouveler et moderniser le texte-source. L'organisation interne des récits de combat et la manière de les raconter, plutôt que le type de combat et leur localisation, sont les éléments où l'originalité du remanieur se manifeste de façon plus évidente; le trait le plus marquant est l'image de confusion et de désordre qui se dégage de ces épisodes, dans lesquels la guerre reste un objet littéraire.
- 5 Beaucoup plus original en tant que genre consacré à la guerre est celui du journal, auquel appartient, entre autres, le texte écrit entre 1437 et 1469 par Jean Maupoint, prieur de Sainte-Catherine à Paris. Ce témoignage de première main, précieux surtout pour le récit au jour le jour de la Guerre du Bien Public (1464-1465), constitue un objet de recherche intéressant pour l'étude des techniques d'écriture adoptées dans ce type de textes, ainsi que pour l'analyse du point de vue adopté par l'auteur pour le récit des événements contemporains (Jean DEVAUX, *Le «Journal» de Jean Maupoint et la Guerre du Bien Public*, pp. 377-391).
- 6 Jean DUFOURNET (*Commynes et la guerre*, pp. 393-406) parcourt les *Mémoires* de Commynes à la lumière de la thématique de la guerre, en mettant en évidence la démythification que le grand mémorialiste opère au sujet des conflits militaires, conçus comme une sorte d'*extrema ratio*, à laquelle le prince devra faire recours seulement lorsque l'action diplomatique se sera révélée inefficace; le désordre et le hasard qui dominent dans toute bataille sont à l'origine de la vision caricaturale de la guerre chez Commynes, dont l'œuvre se démarque nettement de la production littéraire contemporaine.